QUI PREND MARI, PREND PAYS

Dawn Jones

La vieau Service extérieur apporte de grandes satisfactions, et pour un pourcentage étonnamment important de nos employés, l'une d'entre elles est d'avoir rencontré le compagnon de leur vie sous un ciel étranger. Les personnes ainsi choisies deviennent membres d'un groupe, connu dans notre jargon sous le nom de «conjoints nés à l'étranger.»

ē.

Étant donné la multiculturelle de la société canadienne, dans notre Service, on attend de ces conjoints, hommes ou femmes, quelles que soient leurs convictions religieuses ou leur couleur, qu'ils se débrouillent par leurs propres moyens. Il s'agit là d'un groupe assez important; environ un tiers des conjoints des agents permutants du Service sont nés hors du Canada. Jusqu'à cet automne, aucun effort particulier n'avait été fait pour essayer de faciliter leur adaptation dans notre pays, ni pour leur permettre de se sentir mieux armés pour représenter le Canada lorsqu'ils étaient à l'étranger. Nous espérons que cela est en train de changer. Le samedi 25 novembre, le Centre des services à l'affectation a tenu un atelier pour les conjoints venus vivre dans la Capitale nationale pour la première fois. Les animateurs de cet atelier étaient des spécialistes l'adaptation de interculturelle, et ils bénéficiaient de l'aide de plusieurs conjoints nés à l'étranger qui avaient en fait déjà vécu ici, certains pendant fort longtemps. L'atelier avait un caractère exploratoire et a donné lieu à des discussions très animées et à la présentation d'idées constructives pour faciliter l'adaptation des conjoints au Canada. Il est clairement apparu que la nécessité de ce genre de soutien ne disparaît pas toujours pour la simple raison que quelqu'un vit au Canada depuis plusieurs années. Bien sûr, on apprend toutes les "façons de faire"; il demeure qu'il faut pouvoir exprimer ses sentiments et en particulier, les communiquer aux autres personnes également déracinées.

Le Ministère a commencé à se préoccuper des besoins de deux groupes auxquels on n'avait guère accordé d'attention jusque-là: les adolescents et les conjoints nés à l'étranger. On envisage actuellement d'offrir à chacun de ces groupes un système quelconque de soutien permanent. À l'ACSE, nous sommes très favorables à ces initiatives et sommes heureux d'être associés aux discussions.

Le Centre des services à l'affectation a été l'hôte d'un atelier de réinstallation pour les conjoints originaires de pays étrangers. Dawn Jones, de l'ACSE, a participé à l'atelier et nous résume l'événement.

L'ASSOCIATION DE LA COMMUNAUTÉ DU SERVICE EXTÉRIEUR 125, Promenade Sussex, Ottawa, Ontario K1A 0G2	Demand Cotisation	on : 12 \$	anné	
Nom:			 • • • •	
Adresse:	• • • • • • • •		 • • •	
	• • • • • • • • •		 	
Numéro de téléphone : Maison	.Bureau		 	
Nom du conjoint (si marié(e)) :		él. : (61		29